

La Vocation parentale

Dans le dictionnaire Robert le mot vocation est défini dans son sens premier comme « un appel de Dieu touchant une personne, un peuple, afin qu'il vienne à lui ».

Je reconnais là, en raccourci ce que nous avons vécu lors de la naissance et de la vie de notre famille. En effet, dès le début, c'est l'annonce de la prochaine naissance de notre fille aînée Juliette qui nous a mis en route. A l'époque nous vivions ensemble avec Christian, sans être mariés, avec l'idée de nous marier un jour. La prochaine venue de Juliette nous a décidés à faire le pas. Mais en plus, à cause de cette naissance, nous avons pris conscience que nous avions un héritage spirituel à transmettre à cet enfant. Et alors que nous avions cessé de fréquenter l'église depuis un certain temps, la crise de l'adolescence et le déracinement aidant, nous avons décidé de préparer très sérieusement notre mariage avec l'aide de notre oncle prêtre et une retraite spirituelle. Dans la foulée, nous avons baptisé notre fille et nous nous sommes engagés dans notre paroisse de l'époque.

Chacune des nouvelles naissances enrichissait le tissu des relations familiale et à mesure que le temps passait, s'affirmaient chez nos enfants des personnalités très variées et l'ambiance familiale était faite de dispute, de chahuts, et de joies partagées comme dans toutes les familles. Cette expérience nous a ouverts à l'accueil et nous avons aussi largement ouvert notre maison aux personnes rencontrées dans les paroisses et les groupes de prière que nous avons fréquentés et plus tard que nos enfants nous ont envoyées.

Est venue ensuite la période de l'adolescence et de la forte remise en cause de l'autorité parentale où il a fallu trouver d'autres chemins pour garder le dialogue avec nos enfants. Enfin, il y a eu la maladie d'une de nos filles qui nous a tous profondément secoués et fait découvrir des contrées inconnues, a ouvert les yeux et le cœur de nos enfants. Aujourd'hui nous pouvons dire oui nous avons bien reçu un appel de Dieu à être parents qui nous a conduits là où nous n'aurions pas imaginé pouvoir aller un jour et qui a fait ce que nous sommes aujourd'hui.

Béatrice et Christian THIRY

Chrétiens aux Blagis

N° 5 -- MAI 2014

Paroisse SAINT STANISLAS des BLAGIS
104 Avenue Gabriel Péri 92260 FONTENAY AUX ROSES
(01 41 87 09 00 e-mail : stanislasblagis@yahoo.fr
Site : <http://stanislas-blagis-catholique.fr/>

Comme Jésus dire « oui »

Le 4ème DIMANCHE DE PÂQUES c'est le Dimanche du Bon nous pourrons prier pour les vocations sacerdotales et religieuses dont l'Église a besoin aujourd'hui.

C'est avec un cœur rempli d'abandon, d'allégresse, de disponibilité, de confiance et de foi que des hommes et des femmes répondent « oui » à l'appel du Bon Pasteur.

Comme Marie, la Mère de toutes les vocations, des femmes et des hommes s'engagent dans la vie religieuse pour faire de toute leur vie une offrande d'amour à Dieu. Ils lui offrent librement leur cœur et leur âme, leur esprit, leur intelligence, leur volonté, leurs qualités et leurs faiblesses pour servir la mission.

P. Marc Botzung, spiritain, Sœur Catherine Alleaume, Sœur de Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Castres et Béatrice Thiry, épouse et maman, nous disent la beauté de leur vocation respective.

Tel un berger, ces baptisés, de par leur état de vie consacrée ou familiale nous conduisent chaque jour vers les eaux tranquilles et nous font revivre.

P. Daniel

Cherche à vivre ta foi

Dimanche de prière pour les vocations

Tous les ans l'Église nous invite à prier plus intensément pour les vocations au 4^e dimanche de Pâques. Ce jour-là l'appel et la prière visent plus spécifiquement les vocations au ministère de prêtre et à la vie consacrée. Il s'agit donc de vocations bien *particulières* dont il nous faut ici parler, des vocations qui se vivent dans le *célibat* comme réponse à l'amour et à l'appel de Dieu.

L'Évangile proposé pour notre méditation à cette occasion est celui du Bon Pasteur (Jn 1, 1-10). Ce n'est pas un hasard ! En effet, cet Évangile nous donne un certain nombre d'éléments utiles pour mieux comprendre le sens d'une vocation.

1. Tout d'abord, **la vocation est écoute**. Le Bon Pasteur connaît suffisamment ses brebis pour avoir avec chacune d'entre elle une relation originale, forte, aimante. A travers cette relation il est capable de faire naître une confiance qui permet de développer le meilleur de ce dont chaque brebis est capable. Une vocation naît de cette écoute et elle engage celui/celle qui répond à mettre ses pas dans ceux du Christ lui-même, « à revêtir le Christ » (Ga 3,27) pour se laisser transformer intérieurement à son image.

2. **La vocation est service**. Lorsque le Christ nous appelle à le suivre il nous détache de ce qui nous entrave pour nous rendre disponible à servir nos frères. Cela peut prendre des formes diverses : annoncer la Parole, porter nos contemporains dans la prière, vivre une proximité avec les pauvres, assurer le service de l'unité et de la communion, offrir les sacrements. N'oublions jamais que le don que Dieu nous fait est destiné à ceux auxquels il nous envoie. « *Je suis venu pour que les brebis aient la vie en abondance.* » (Jn 10,10)

3. **La vocation est invitation à donner sa vie**. Le chemin du disciple n'est pas différent du chemin du Maître ! La réponse à l'appel de Dieu demande donc générosité, confiance et audace pour accepter cette offrande de soi. Cela ne se fait pas en un jour !

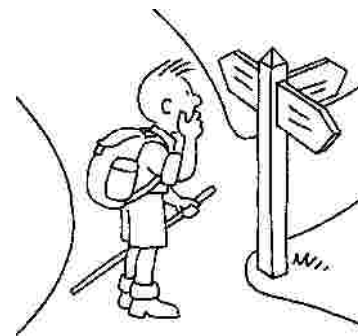
Voilà pourquoi il nous est demandé à la fois d'oser interpeller des personnes à vivre cette consécration à Dieu et à prier Dieu d'accompagner ces personnes et à continuer de les donner à son Église.

P. Marc Botzung, spiritain

La vie consacrée ? Le mystère d'un amour qui ouvre à une aventure de l'amour...

A l'origine, il y a cet Amour qui saisit, qui inonde peu à peu la vie d'un homme ou d'une femme. Mystère de la grandeur, de la profondeur, de la puissance de cet amour de Dieu capable de remplir et de combler les désirs de celui qui cherche sans cesse, dans le silence de son cœur, à se laisser aimer, transformer, déplacer par le don de l'amour de notre Dieu. Mystère au-delà de l'entendement humain. Mystère tout aussi étonnant, étrange, incompréhensible voire dérangeant de celui qui fait le choix de répondre à l'appel de cet amour de Dieu en consacrant toute sa vie à son service. Une aventure... et quelle aventure ! S'ouvrir à l'amour de Dieu ouvre à l'autre, aux autres, à tous les autres. L'amour de Dieu est sans limite. L'appel à continuer la mission du Christ d'apporter l'amour de Dieu à chaque homme a été entendue de manière particulière par ceux et celles qui sont devenus fondateurs de nos congrégations. Dans leurs sillages et avec la coloration spirituelle propre à chaque institut, les personnes consacrées continuent à être des chercheurs de Dieu au cœur de notre monde, des écoutants de l'amour de Dieu dans le cœur des hommes, des veilleurs attentifs à cultiver l'espérance au cœur d'une vie simple vécue dans le train-train quotidien de l'extraordinaire de Dieu, des témoins vivants de la promesse que le Règne de Dieu déjà là et à venir ...

Sœur Catherine Alleaume, Sœur de Notre-Dame de l'Immaculée Conception de Castres



Mai 2014

- 2 vendredi** : 19h00 - Adoration saint Sacrement
- 3 samedi** : 10h00 - Préparation au baptême
18h00 - Confirmation des adultes à Boulogne
- 6 mardi** : 15h00 - Messe la maison de retraite « Scarron »
20h15 - Réunion de l'EAP (salle St André)
- 7 mercredi** : 18h30 - Réunion de l'Equipe de l'Entraide St Vincent
- 9 vendredi** : 19h00 - Adoration animée par l'AEJP
- 10 samedi** : 15h30 - Eveil à la foi (salle St André)
- 11 dimanche** : JOURNEE MONDIALE DE PRIERE POUR LES VOCATIONS
- 13 Mardi** : 20h30 - Réunion du service Communication (salle St André)
- 14 mercredi** : 20h30 - Autour de la Parole de Dieu (salle St André)
Thème : « Marie »
- 16 vendredi** : 10h00-14h00 - Réunion des prêtres du doyenné a Bourg la Reine
19h00 - Adoration animé par Fraternité Spiritaine puis réunion
- 17 Samedi** : Journée/retraite pour néophytes et confirmands - Blaru
16h00 - Ière Communion des enfants de SCEAUX
→ **20 - 27 Pèlerinage sur les pas de Jean Paul II et Stanislas Kostka**
- 23 vendredi** : 16h30 - Messe à la maison de retraite « Mathurins » à Bagneux
- 24 Samedi** : 12h00-17h00 - Retraite des jeunes-confirmands - à l'église de la Pentecôte
16h00 - Baptême des enfants de SCEAUX
- 25 dimanche** : 10h30 - Messe animée (chants) par l'AEJP
- 29 jeudi** : L'ASCENSION DU SEIGNEUR
10h30 - Messe
- 30 vendredi** : 19h00 - Réunion Fraternité Spiritaine
- 31 samedi** : 15h30 - Confirmation des jeunes à l'église de la Pentecôte

Partenaire du CCFD- Terre Solidaire

Dimanche 30 mars après la messe, François Muyentwari nous a présenté son pays, le Rwanda, et l'association dont il est directeur, ACORD-Rwanda, partenaire du CCFD. Le Rwanda est un petit pays très peuplé de la région des Grands lacs africains. 90% de la population vit de l'agriculture, en cultivant, sur de toutes petites parcelles, des légumes et des céréales traditionnelles comme le manioc et le sorgho.

Le projet mené par ACORD (Agence de Coopération et de Recherche pour le Développement) a pour but l'amélioration d'une agriculture vivrière familiale. Il se décline à deux niveaux :

- Au niveau local, renforcer les capacités des petits producteurs agricoles et accompagner les "ihuriro", des forums de dialogue des communautés qui existent depuis longtemps. Elles mènent des réflexions sur les politiques agricoles, les droits à santé, un soutien aux enfants* chefs de famille (accès au logement, à l'éducation, au travail...). Elles s'accordent sur des sujets communs d'éviter les conflits.
- Au niveau national, faciliter le dialogue avec les pouvoirs publics sur les enjeux fonciers et agricoles. L'ambition des pouvoirs publics est de développer une agriculture commerciale destinée à l'exportation et non plus vivrière, chaque région étant spécialisée dans une filière (café, thé, banane, riz), mais cela se fait souvent au détriment de l'agriculture vivrière familiale.

François a souligné l'importance du soutien du CCFD Terre Solidaire et de ses donateurs. Ce soutien permet d'améliorer la production agricole familiale grâce à la formation technique et à l'accès à des plants de qualité, en particulier pour la pomme de terre, qui est très productive et bien adaptée à leur région.

* Beaucoup d'adultes ont péri lors des combats incessants qui ont suivi le génocide de 1994. Environ 15% des enfants sont orphelins. En l'absence de structures d'accueil, c'est l'aîné des fratries qui se retrouve "chef de famille". Il peut s'en sortir grâce à la solidarité du village.

Odile Mathis